

Dimanche 7 septembre 2014
12eme dimanche après la Trinité
1 Corinthiens 3, 9-15
La grande guérison

Situation :

Corinthe, un des plus grands ports de Grèce, regorge d'activités commerciales. Ville multiculturelle et prospère où riches et pauvres, esclaves et hommes libres se côtoient. Ville de marins, de marchands, de dockers, de prostituées, c'est un lieu de passage entre l'Asie et l'Europe. Les populations se brassent, et avec elles, les cultures, les modes, et toutes les formes de religion et de culte. Paul y a séjourné longtemps, connaît bien cette ville riche de contrastes, avec ses habitants tiraillés entre plusieurs courants de pensée.

Paul a fondé la communauté chrétienne de Corinthe. Il connaît ses faiblesses, elle est à l'image de la ville. Pas facile de faire l'unité avec une telle diversité de personnalités et de tempéraments, de reconnaître chacun avec ses dons et ses talents mais aussi ses défauts.

Paul écrit la communauté pendant qu'il séjourne à Ephèse vers 54 – 55 après Jésus Christ. C'est un des tout premiers textes du Nouveau Testament.

(extraits du Ze Bible)

Lecture de la première lettre de Paul au Corinthiens 3 : 9 – 15

9. Oui, nous sommes les collaborateurs de Dieu,
et vous êtes le champ de Dieu, la construction de Dieu.

10. Selon la grâce que Dieu m'a donné,

en sage architecte, j'ai posé le fondement. Un autre construit dessus.

Mais que chacun voie bien comment il construit dessus,

11. car personne ne peut poser un autre fondement à côté de celui qui est déjà en place, et qui est Jésus le Christ.

12. Si quelqu'un construit sur ce fondement avec or, argent, pierres précieuses, bois, foin ou chaume,

13. l'œuvre de chacun sera manifeste.

Oui, le jour la rendra visible, car elle se découvrira par le feu.

L'œuvre de chacun, ce qu'elle est, le feu l'éprouvera.

14. Si l'œuvre de quelqu'un demeure, celle qu'il a construite, il en recevra salaire ;

15. Si son œuvre brûle, il en assumera la perte, mais lui-même sera sauvé, comme à travers le feu.

(libre selon André Chouraqui)

Chères frères et sœurs en Christ,

Qu'est-ce qui restera de nos vies ? De ce que nous avons construit ? Cet été, quand nous avons traversé la Grèce, cette question m'est sautée à la figure. Partout des traces. Des pierres du temps de l'antiquité. La ruine de la basilique de St Tite en Crète. Les histoires qui ont traversé les siècles. Que c'est sur cette côte là que Paul a échoué lors d'une tempête. Toutes ces traces de ce que les hommes et les femmes ont construit et qui nous parlent de leurs vies avec leurs rêves, ambitions et craintes... et tout ce qui s'est enseveli sous les couches du temps et qui ne parlera plus jamais.

C'est ainsi qu'il nous reste dans notre bible des témoignages du tout début du christianisme, cette période où l'église était encore en devenir et cherchait justement à se construire. Comment s'y prendre ? C'est quoi être une église ? La communauté des chrétiens de Corinthe n'existe depuis quatre ou cinq ans et déjà

elle est traversée par la jalousie et les disputes. Certains disent que leur maître est Paul. D'autres qu'ils sont des disciples d'Apollos ou de Pierre. D'autres même qu'ils suivent le Christ ! Oui, bonne question : sur qui construire ?

Paul prend le problème à bras de corps en le renversant. Il ne prend pas partie. Il ne favorise pas un nom par rapport à un autre. Il dit : « *vous êtes la construction de Dieu* ». Chacun est invité à continuer la construction, à devenir construction. La seule chose qui compte est le fondement. Et là Paul est claire : pas d'autres fondements en dehors de Jésus Christ.

Il y en aura qui vont construire en or, argent ou pierres précieuses. D'autres en bois, foin ou chaume. Mais chacun est invité à construire et devenir une maison de Dieu. Paul pose ici les fondements pour cette diversité étonnante qu'a produit la foi en Jésus Christ où il y a de la place pour chacun et chacune de construire.... Et je pense à ce foisonnement impressionnant qu'ont produit tout ceux qui ont construit sur le Christ. Des grandes cathédrales aux grottes des ermites. De ces églises où les icônes nous aident à nous rapprocher du mystère de Dieu aux églises blanches et austères du Nord, vides, pour faire place à la parole seule. De cette petite salle dans la brousse brésilienne habillée par une croix en bois à ces églises coptes brûlées en Egypte actuellement. De ces églises qu'on ne reconnaît pas en tant que telles de l'extérieur car elles n'avaient pas le droit de se montrer à nos églises bien visibles ici dans la vallée. Mais je ne pense pas seulement aux bâtiments. Je pense aussi à tous ces hommes et ces femmes qui dans leurs vies de tous les jours ont essayé d'être un édifice de Dieu. Certains de leurs paroles valent de l'or, leurs actes sont comme des pierres précieuses, leurs pensées brillent comme de l'argent.

Naturellement, il y aussi ces constructions qui pour certains sont des lieux saints et où d'autres se sentent mal à l'aise. Lors de notre voyage en Grèce, nous avons visité un monastère de

femmes. Au milieu d'un immense terrain se trouvait, à côté de la grande nouvelle église, une toute petite église ancienne. Normalement, j'aime les anciennes églises, mais là, j'étais terrifiée. Il régnait dans ce lieu une odeur nauséabonde. Un court instant pour adopter mes yeux et de découvrir des photos montrant des sœurs en train de cajoler des têtes de mort d'anciennes sœurs. Dans les églises orthodoxes grecques beaucoup se joue autour du thème des « corps incorruptibles », des corps qui ne pourrissent pas et qui du coup sont signe de sainteté.

Qu'est-ce qui reste de notre foi? De ce que nous avons construit ?

- Des corps saints ? Des murs qui tiennent debout ? Des œuvres d'art ? Des gros livres ?

Paul nous renvoie aux fondamentaux. Chacun d'entre nous est invité à construire à cet édifice de Dieu à condition qu'il construise sur les fondements posés par le Christ. Ses paroles résonnent extrêmement vivantes dans mes oreilles. De cette première communauté chrétienne de Corinthe en train de se chercher, à nous église protestante dans la vallée de Munster en train de chercher une réponse à la question : comment construire notre église dans notre monde d'aujourd'hui ?

Et les défis sont là : serions-nous capables de construire quelque chose de beau, de bien, de vrai ? Quelque chose qui résistera au temps ? Une vie, une église, un engagement qui arrive à témoigner à nos contemporains de ce fondement sur lequel nous construisons ? Où sera-ce une pauvre construction qui se perdra, futile, sans aucune importance... ? Parfois on peut avoir tellement peur de cette question, qu'on préfère ne plus rien faire. De rester bien en sécurité dans les constructions, les bâtiments, les conceptions existantes, sans prendre le risque de continuer la construction par nos propres moyens.

Alors Paul vient à notre secours. De prime abord rien de réconfortant : il parle de *ce jour* qui rendra tout visible. Comme si

ce jour là, toutes nos paroles, actes deviendraient tangibles, visibles. Ce jour où l'oeuvre de chacun sera éprouvé par le feu. Ce jour à la fin des temps. Ce jour où Dieu interviendra (Mal. 3 : 19). Le jour du jugement. Ce jour là, on saura si nos constructions tiennent debout, arrivent à passer la violence du feu, comme les pierres de cette basilique de Saint Tite. Et si cela sera le cas, on recevra salaire. Mais si notre oeuvre brûle, si toute notre construction n'était que du bois, ou pire encore du foin ou du chaume, notre oeuvre sera perdu, certes. Mais, rassure Paul, rien ne sera perdu, car nous-mêmes, nous serions sauvés, comme des rescapés d'un grand incendie. Sauvés, malgré nos oeuvres, malgré ce que nous avons construits. Sauvé tout simplement parce que nous aurions essayé de nous construire sur les fondements du Christ. Voilà l'essentiel.

Quel soulagement ! Quel encouragement aussi ! Justement pour ne pas avoir peur. Pour nous mettre au travail. De retourner aux fondements posés par le Christ, pour continuer la construction à notre manière, avec nos moyens, dans notre temps, pour notre avenir. Nous avons l'expérience de 2000 ans de christianisme. Nous connaissons les faiblesses, les fautes, les points forts. C'est maintenant à nous de mettre la main à la pâte comme l'ont fait ces premiers chrétiens à Corinthe.

Et pour terminer : une petite question qui me reste encore : et ce salaire dont parle Paul pour celui qui a pu construire un oeuvre qui tient dans le feu et qui reste debout? Il ne le précise pas dans notre passage. Mais un peu plus loin dans sa lettre, il reprend la question du salaire. Il écrit : comme pour répondre à notre question : « quel est donc mon salaire ? C'est la satisfaction d'annoncer la Bonne Nouvelle gratuitement. » (1 Cor. 9 : 17)

Vous voyez ?! Il n'y a rien à perdre. Tout à gagner ! Il s'agit de concentrer sur l'essentiel : construire nos vies et notre foi sur les fondements du Christ.

Devenir, comme François d'Assise l'a si bien dit « *des ouvriers de paix, des bâtisseurs d'amour.* » (ARC 534)

Amen

Alexandra Breukink, pasteur à Gunsbach

Cantiques

- *Alléluia 31/30 (ARC 320) : Nous avons vu les pas de notre Dieu
- *ARC 540 : Allez-vous en sur les places
- *Alléluia 14/09 (ARC 181) : Cherchez d'abord le royaume de Dieu
- * Alléluia 47/06 (ARC 617) : Mon vrai trésor

- * EG 354 (RA 318) : Ich habe nun den Grund gefunden
- * EG 254 : Wir woll'n uns gerne wagen
- * EG 255 (RA 185), 1.4-8 : O dass doch bald ein Feuer brennte

- * Chants proposés par le service